

KOHLHAAS, UN DÉSIR DE JUSTICE

Michael Kohlhaas est un éleveur de chevaux sans problème, qui rêve de voir battre son cœur en harmonie au milieu du cercle des hommes. Victime naïf de l'abus de pouvoir d'un noble, à qui il avait confié ses chevaux, il ressentira cette aiguille à « l'intérieur de l'enclos de son cœur », comme une fissure annonciatrice de l'effondrement irrésistible.

Il ne contient sa soif de vengeance qu'avec l'espoir que la justice sache l'apaiser. Mais elle l'abandonnera bien vite, avec un cynisme et un dédain qui ne lui laisseront que la violence pour seule échappatoire.

Même la bible ne lui donne plus la force de pardonner; ce pardon qui lui est impossible, tant que ses beaux et noirs chevaux ne lui seront pas rendus.

Monologue à plusieurs personnages et un narrateur, le texte de Baliani questionne avec poésie les mécanismes qui nous entraînent de la naissance de la souffrance vers la violence aveugle. Kohlhaas est l'histoire de cet homme ordinaire qui bascule dans la violence extraordinaire, poussé par la justice des hommes au service des plus forts et des puissants. Histoire du XVI^e siècle ou histoire d'aujourd'hui ?

Kohlhaas voulait tout simplement la justice, il voulait rester homme parmi les hommes, dans ce cercle idéalisé auquel il croyait, mais les hommes l'en ont chassé. Qui peut avoir le droit de déchirer ainsi le cercle du monde ?



La mise en scène de Julien Kosselek est toute en finesse et en précision. Sur scène, une chaise et 2 haut-parleurs, dans la salle un public transporté, et l'âme d'Heinrich von Kleist qui flotte... et voici le théâtre sublimé !

Du sur-mesure pour Viktoria Kozlova, qui livre une prestation exceptionnelle, époustouflante. Jouant de malice, d'une fougue vissée au corps et d'un accent terriblement enchanteur et séduisant, elle nous raconte cette histoire avec passion comme personne. Elle incarne avec toute sa chair une histoire d'hommes et de cercle idéalisé du monde, qui se brisent sous les coups portés par l'injustice et l'abus de pouvoir. Un tel tourbillon mérite bien un Molière ... on en reparlera !

Jean-Philippe Renaud

Texte Marco Baliani et Remo Rostagno. D'après *Michael Kohlhaas* de Heinrich Von Kleist
Mise en scène Julien Koselle. Création sonore Cédric Soubiro. Interprétation Viktoria Kozlova

Théâtre du Train bleu du 6 au 29, relâche les lundis
